

LAUSANNE A LA FLAMME

La flamme a été amenée dans une lanterne par les membres du Lausanne-Sports Aviron et c'est Barnabé Delarze (en médaillon) qui l'a portée jusqu'à la vasque.



OLYMPIQUE A trois gros mois des Jeux de Rio, l'objet sacré fait escale ce week-end à Ouchy, avant de s'envoler pour le Brésil.

Jamais elle ne s'éteint. Elle a parcouru les cinq continents en long et en large, par avion, en train ou à skis. Elle a même effectué un saut dans l'espace lors du périple qui l'avait menée à Sotchi en 2014. Hier, c'est en bateau qu'elle a débarqué sur les quais d'Ouchy, peu avant 16 heures, grâce aux coups de rame des membres du Lausanne-Sports Aviron. Les nombreux palmipèdes présents ont battu des ailes, une centaine de badauds ont tapé des mains.

«Le symbole est fort»

Venue d'Olympie via une visite au siège de l'ONU, à Genève, la flamme olympique passera le week-end devant le musée du même nom – animations et manifestations sont prévues. Déguisée en lampe à pétrole, elle a grimpé les marches avec Barnabé Delarze, qui lui a fait prendre une autre dimension grâce à la vasque prévue à cet effet. «Ma main n'a pas tremblé, rigole le rameur

vaudois, double champion du monde M23 en quatre de couple et sélectionné pour Rio. Quand on pense à ce que représente cette flamme, qui vient de Grèce et qui brillera lors de la prochaine cérémonie d'ouverture des Jeux, le symbole est fort.»

Amour entre les peuples

Alors Thomas Bach, président du Comité international olympique, en a profité pour glorifier derechef «l'esprit et les valeurs de l'olympisme, telles que la tolérance, la solidarité et la paix». Carlos Nuzman, président du comité d'organisation des JO de Rio, le conseiller d'Etat Philippe Leuba et le syndic de Lausanne, Daniel Brélaz, ont complété l'immanquable panoplie des discours consacrés à l'amour entre les peuples. Sous les yeux d'une flamme qui, depuis sa naissance en 1936, ne s'éteint jamais.

● SIMON MEIER.

LAUSANNE

simon.meier@lematin.ch



Carlos Nuzman, président du comité d'organisation des JO de Rio (ci-dessus, à g.) et Thomas Bach, président du CIO, ont allumé ensemble la torche qui partira vers le Brésil.

